



STRASBOURG Auteur de « Pourquoi pas nous ? » **Xavier Fontanet, le regard de l'ancien patron d'Essilor**

Figure du patronat français, Xavier Fontanet sera jeudi soir à Strasbourg pour présenter son livre « Pourquoi pas nous ? » et en débattre.

LE GOÛT D'ÉCRIRE tombe à tout âge sur les dirigeants d'entreprise, mais tous ne sont pas également doués pour exprimer leur pensée. Xavier Fontanet a la plume bien faite, servie par une intelligence forte, plusieurs décennies d'expérience, la volonté de comprendre et de se faire comprendre. Ce qui a donné naissance cet automne à un livre charpenté, l'auteur ne fait pas mystère de sa préférence pour le libéralisme économique, mais également ouvert d'esprit, sous le titre un peu provocateur « Pourquoi pas nous ? » L'ancien président d'Essilor International, qu'il extraordinairement développé en vingt ans, après avoir été patron de plusieurs groupes français, a choisi en effet d'interroger le modèle social et politique français. Pour tenter de comprendre d'abord, d'expliquer ensuite, ce qui ne va pas de soi. Certes, les livres dans cette veine sont nombreux. Celui de Xavier Fontanet a le mérite d'être accessible et d'éviter l'autoflagellation et « déclinisme ». De ses années de dirigeant, l'auteur a gardé un solide pragmatisme à l'épreuve duquel il repasse tous les faits. Riverains de la Suisse et de l'Allemagne que nous sommes,

on lira avec intérêt en Alsace ses analyses sur la réussite de ces pays, de même que la Nouvelle-Zélande ou le Canada. Pas plus riches intrinsèquement que la France, ces nations ont su tirer parti de leurs difficultés, voire se redresser quand c'était nécessaire. Xavier Fontanet juge évidemment que le redressement est tout à fait à la portée de la France et il explique pourquoi.

« Aujourd'hui, je suis complètement libre. J'ai créé une fondation à mon nom pour faire des cours sur l'économie de concurrence, du très haut de gamme », dit Xavier Fontanet, qui a donné des cours à l'ENA. Il veut faire comprendre, et au-delà : « Je suis un évangéliste. Le petit Jésus, pour moi, c'est l'entreprise ! » Mais à propos de l'entreprise et de ses dirigeants, il ne se laisse pas aller à la rengaine usée « j'aime/j'aime pas ». Il renvoie plutôt à l'image du jockey, la sphère publique, devenu trop lourd pour le cheval France. Il a fait ses calculs : le jockey français est 1,6 fois plus pesant que son concurrent allemand. Pour des services rendus sensiblement équivalents.

ANTOINE LATHAM

► Pourquoi pas nous ? Les **Belles** Lettres Fayard, 240 pages, 14,90 euros
Rencontre avec l'auteur jeudi 11 décembre à 18 h 30 à la librairie Kléber, 1 rue des Francs-Bourgeois à Strasbourg Accès libre